

L'« Ennemi public » sort de la bergerie

SÉRIE Les deux premiers épisodes de la saison 2 ont été présentés

- ▶ Deux ans et demi après la première saison, l'autre série policière de la RTBF est de retour.
- ▶ Sur les traces de Chloé Muller, jamais loin de celles de l'irrésistible Béranger.
- ▶ Une suite solide qui promet des rebondissements.

Retour à Vielsart auprès de Chloé Muller (Stéphanie Blanchoud), deux ans après la troublante enquête autour de la disparition d'enfants. Toujours hantée par les démons du passé, l'inspectrice de la série de la RTBF n'hésite pas longtemps à reprendre du service lorsque des parents l'interpellent sur la disparition de leur fille, Jasmine. Rapidement, Chloé Muller établit un lien avec les précédentes disparitions, dont celle de sa sœur. Deux ans et demi après la première saison, le retour d'« Ennemi public » est doublé du retour du célèbre meurtrier Guy Béranger dans le village. Pour avancer sur l'enquête, elle n'a d'autre choix que de le revoir.

Petit à petit, on retrouve les personnages de la première saison : Michaël, Patrick, Lucas... Et le décor du village à la frontière française, ses forêts baignées dans le brouillard, ses villageois en colère, ses policiers malmenés par de sombres découvertes. Comme d'habitude, l'inspectrice ne lâche rien. Même si la deuxième saison d'« Ennemi public » commence lentement, c'est bien Chloé Muller qui nous plonge dans cette nouvelle enquête. Présentés en avant-pre-



Dans la saison 2 d'« Ennemi public », l'inspectrice Chloé Muller reprend du service, à la recherche de filles disparues. © RTBF.

mière mondiale lors de l'ouverture du festival Are you Series ? à Bozar, les deux premiers épisodes (55 minutes) pré-sagent de nombreux rebondissements. Toute l'équipe (trois réalisateurs et six scénaristes) est de retour, et ça se sent.

Un succès international

La première saison a connu un beau succès sur La Une, avec une moyenne de 350.000 téléspectateurs par épisode. Diffusée en mai 2016, elle avait, comme « La Trêve », tapé dans l'œil d'acheteurs étrangers. Diffusée sur la VRT et TF1, elle a séduit les téléspectateurs de 10 pays européens. Et a raflé plusieurs récompenses dont la mention spéciale

au Prix Europa 2016. Histoires locales à l'ambition internationale, « Ennemi public » et « La Trêve » reviennent toutes les deux avec des suites solides. Preuve que la Belgique est une terre de fictions singulières. Le Fonds des séries, qui finance, peut se réjouir.

La saison 1 avait fait ressurgir l'ombre de Marc Dutroux chez les adultes qui ont tremblé pour leurs enfants dans les années 90. Mais rapidement, l'intrigue s'en était éloigné. Parce que Guy Béranger est un tueur d'enfants et non un pédophile. Et qu'il ne lui ressemble pas. « L'ennemi public » de la série, campé par un Angelo Bison toujours magistral (prix du meilleur acteur au festival Series Ma-

nia), est déconcertant, arrogant, joueur. Personnage si fort qu'il devient presque la star de la série, celle que les fans seront contents de retrouver. Dans cette suite, le personnage sort de l'abbaye, s'ouvre au village et offre une situation nouvelle.

La RTBF a fait du dimanche soir le rendez-vous des séries belges. À noter qu'il n'est pas aisé de rentrer dans la nouvelle saison sans avoir vu la première. Les retardataires n'auront pas toutes les pièces du puzzle pour cerner la tension dans le village et le passé de Chloé Muller. La RTBF devrait rediffuser la première partie avant de lancer de la seconde, « prévue pour l'hiver ». ■

LOLA LEMAIGRE

L'EXPERTE

« Un artisanat qui se transforme en industrie »

Selon Ariane Meertens, responsable des séries belges à la RTBF, un écosystème se met en place. Présenter cette 2^e saison, c'est... ...angoissant ! Mais les réactions ont été super après la projection. C'est le résultat de ce qu'on a lancé il y a cinq ans, et le résultat de deux ans et demi de travail depuis la saison 1. C'est positif pour tout le secteur de la série télé et de la culture. L'écosystème se met en place.

Comme « La Trêve », la série rayonne à l'international.

Ce sont vraiment des talents. On était timides avant la création du Fonds des séries ; nous n'avions pas cette ouverture et peu d'experts. Aujourd'hui, 17 projets sont en cours. Unité 42 part en tournage pour la saison 2. On veut proposer davantage de séries au public.

Vous sentez la pression ?

Chaque projet est un test, un pari fou. Trois énormes succès sur trois séries, c'est « waw » ! On a toujours souhaité proposer de la qualité et laisser les talents s'exprimer. C'est un travail collaboratif car ça ne sert à rien d'être trop directif.

On peut s'attendre à d'autres genres prochainement ?

Complètement. 2019 sera très varié. On prend les projets les plus avancés car on fonctionne en circuits courts. Entre l'écriture et la diffusion, il y a entre deux et trois ans.

L.L.E

LES BRÈVES

Dieudonné, Goncourt belge

Hier soir, à la Résidence de France à Bruxelles, le Choix Goncourt de la Belgique a sacré l'auteur de *La Vraie Vie* (L'Iconoclaste), récompensée du Prix Rossel il y a tout juste une semaine. Adeline Dieudonné succède à Alice Zeniter, lauréate 2017, après trois heures de débat et à la majorité de 6 voix sur 10. Ce Goncourt « à la belge », dont c'est la 3^e édition, rassemble une centaine d'étudiants issus de dix universités francophones et néerlandophones de Belgique qui lisent, en dix semaines, la première sélection des quinze romans du Prix Goncourt. (J. H.)



PRESSE

François Bailly rédacteur en chef de « L'Echo »

François Bailly (33 ans) a été nommé rédacteur en chef de *L'Echo*. Il a été sélectionné au terme d'une procédure de recrutement interne dans la foulée du départ de Joan Condijs. Journaliste à *L'Echo* depuis 2008, François Bailly avait fait un bref détour par Base (Telenet) avant de revenir au quotidien économique en tant que « newsmana-

ger ». Cette expérience de gestion de l'info a très certainement pesé dans le choix de la direction, soucieuse d'accélérer la transition numérique du journal. Depuis quelques mois, il tient également une chronique sur les ondes de Bel RTL. Cette nomination intervient alors que l'actuel rédacteur en chef Joan Condijs et le journaliste chargé de la politique Martin Buxant quittent *L'Echo* pour développer un nouveau média, LN24. (Ph. Lx)

SAISON 2
c'est Central

La New Zealand Dance Company compte parmi les formations internationales les plus réputées. (Let's Motiv)

On ne pourra jamais trop le recommander. (Express Magazine)

18.12 TIME
THE NEW ZEALAND DANCE COMPANY

CENTRAL / le théâtre / la louvière
CESTCENTRAL.BE

LE SOIR VACTV LA JERE VIVACITE LA LOUVIÈRE

FRÉDÉRIC
De Dominique Bréda

06 DÉC 18 - 12 JAN 19

02/510 8.510
WWW.TOTHTHEATRE.BE

RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE / CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS

La Jere LE SOIR Ixelles Elsene Belfius CASAKAFKA